

Chapitre LXVIII. Histoire de Yahbalaha le moine, élu catholicos

Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXVIII. Histoire de Yahbalaha le moine, élu catholicos, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/78>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 (« A » dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert (« S » dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 32, lat. p. 27.
- Šalībā, ar. p. 25, lat. p. 15.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique (CE)*: Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12)*, Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., « Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam - eine Quelle der Chronik von Se'ert? », in W. Voigt (éd.), *XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2)*, Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., « Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert », *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., « Iṣō'dnāḥ et la *Chronique de Séert* », *Parole de l'Orient* 7-8. *Mélanges offerts au R.P. François Graffin*, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., « Siirt », in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., « Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert' », *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., « The Chronicle of Se'ert », in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200, (History of Christian-Muslim Relations 15)*, Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique de Séert": Iṣō'denaḥ de Baṣra », *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert », *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., « Les sources de la Chronique de Séert », *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., « Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher », *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., « L'abrégé de la chronique ecclésiastique *Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya* et la *Chronique de Séert. Quelques sondages* », in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque, (Études syriaques 6)*, Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., « Nestorienne (Église) », *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., « The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World », in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., « The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors », *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

Lien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

Indexation

Noms propres [Abba](#), [Acace \(évêque d'Amid\)](#), [Alexandre \(patriarche d'Alexandrie\)](#), [Arius](#), [Arsace de Constantinople](#), [Athanasie d'Alexandrie](#), [Atticus de Constantinople](#), [Bardesane](#), [Claude \(général\)](#), [Constantin](#), [Cyrille d'Alexandrie](#), [Diodore de Tarse](#), [Éphrem](#), [Épiphané \(évêque de Chypre\)](#), [Eusèbe de Césarée](#), [Ézéchiél \(Mâr\)](#), [Ézéchiél \(prophète\)](#), [Haphtus](#), [Isaac \(catholicos\)](#), [Jean Chrysostome](#), [Marûtha de Maypherqaṭ](#), [Mâr 'Abdâ \(de Dorqonie\)](#), [Maxime l'arien](#), [Némésius](#), [Nestorius](#), [Parphyrios \(Marqourus\) d'Antioche](#), [Romains](#), [Silvestre \(évêque de Rome\)](#), [Théophile d'Alexandrie](#), [Valens](#), [Yahbalaha \(catholicos\)](#), [Yazdgird Ier](#), ['Abdâ de Dayr Qoni](#)

Toponymes [Alexandrie](#), [Amid](#), [Awasa](#), [Chypre](#), [Daskard d-Abiṣō'](#), [Édesse](#), [Égypte](#), [Orient](#), [Perse](#), [Rome](#), [Tigre](#)

Sujets [ange](#), [baptême](#), [canons de l'Eglise syro-orientale](#), [Diatessaron](#), [docteurs](#), [étranger](#), [Évangile](#), [exil](#), [frères](#), [juif](#), [lecture](#), [monastère](#), [monastère](#), [Paralipomènes](#), [pèlerins](#), [philosophes](#), [pluie](#), [prière](#), [psalmodie](#), [rogations](#), [science](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXVIII

Histoire de Yahbalaha le moine, élu catholicos

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 321] À l'école de Mâr 'Abdâ se trouvait un homme vertueux, du nom de Yahbalaha qui signifie «don de Dieu». Il fit d'excellentes études et surpassa tous ses condisciples. Près du monastère de Mâr Ézéchiél le prophète se trouvait un village appelé Daskard d'Abiṣō' (*daskara abiṣū'*), dont les habitants avaient été convertis par le savant et vertueux Mâr 'Abdâ. Ils prièrent ce dernier de leur envoyer un homme capable de leur apprendre ce dont ils auraient besoin. Mâr 'Abdâ confia cette mission au bienheureux Yahbalaha, qui se rendit près d'eux et y construisit un grand monastère; mais il en éprouva bientôt du dégoût, et, préférant la solitude et la vie retirée, il éleva, à peu de distance de ce pays, un autre monastère sur les bords du Tigre. Les frères entendirent parler de lui. Et l'on commença à affluer près de lui de tous côtés. Voyant le nombre des frères augmenter considérablement, il les divisa en trois groupes. Il ordonna à chacun d'eux de psalmodier, pendant une heure (syr. *'dana*), les sept heures canoniques; et de ne se retirer qu'après avoir terminé la psalmodie. Le groupe suivant devait succéder au premier afin que la prière ne fût jamais interrompue; et cela pour imiter les anges. Et une fois le premier groupe **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 322]** congédié, quelques-uns des frères devaient se rendre à la salle de la semaine [*où les moines s'occupaient de la cuisine* (Scher)], d'autres à la salle de lecture et de classes; d'autres se dévouaient au service des étrangers et des pèlerins; d'autres, enfin, pouvaient se reposer. Puis ils retournaient à la prière; après quoi un autre groupe leur succédait, toujours dans le même ordre. L'abbé Mâr 'Abdâ avait soin de visiter les frères aux heures indiquées et de surveiller leurs exercices.

Vers cette époque la pluie fit défaut. Les habitants de l'endroit sollicitèrent la prière de Yahbalaha. Celui-ci fit des rogations, et la pluie descendit (sur la terre). En passant par là pour se rendre en Perse (*Pārs*), Yazdgird était confondu d'y voir

une foule si nombreuse de personnes.

On comptait parmi les philosophes et les docteurs de ce temps-là, qui se trouvaient à Rome, à Chypre et à Alexandrie, Némésius le philosophe. Il professait la doctrine des anciens philosophes. Mais il reçut le baptême de la main d'Athanase (*Athanasius*), patriarche d'Alexandrie, et à la science philosophique il joignit celle de l'Évangile. Il combattit Valens (*Walis*) et Claude (*Caladis*), son général. Il leur fit prêter serment de ne rien faire. Mais ils déchaînèrent contre lui une tempête de maux qu'il supporta avec patience. Puis il fut exilé au désert d'Awasa [en Égypte], où avait été exilé Mār Nestorius. Il y séjourna pendant quatre ans; puis il revint chez lui.

Il y avait à Édesse Mār Aba qui **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 323]** lutta contre Maxime (*Maximus*) l'arien et dévoila ses erreurs; Parphyrios (*Marqourus*) d'Antioche, qui composa un livre sur le symbole de la foi et confirma celui des 318. Avec l'aide de celui-ci et d'Acace (*Arqadis*) d'Amid, le catholicos Isaac et Marūtha prononcèrent les canons applicables au pays d'Orient. Il y avait aussi Théophile (*Téophilus*) d'Alexandrie, Diodore (*Diodarus*) de Tarse, Jean Chrysostome, Épiphanes (*Aphiphis*) de Chypre. Quelque temps auparavant, il y eut Eusèbe de Césarée, qui composa un livre sur l'apparition divine, un autre sur le portrait du monde, une histoire ecclésiastique, le *Chronicon*, un ouvrage sur les dépositions contre le Christ, et des traités sur la cessation de la pluie. Il rejeta la croyance orthodoxe; puis il se convertit et fut reçu par Silvestre (*Salbastrous*), patriarche de Rome, qui convertit le vertueux empereur Constantin et une foule de Romains. Il y avait aussi Alexandre (*Alexandrus*), patriarche d'Alexandrie, qui frappa Arius d'anathème; et son disciple Athanase qui lui succéda et nous laissa plusieurs livres. En Orient, il y avait le catholicos Isaac; mais, avant lui, on comptait Mār Éphrem qui fit le commentaire du Pentateuque, des livres de Josué, des Juges, de Samuel, des Rois, de Job, de tous les prophètes, des épîtres de Saint Paul, et du livre de Bariamin [les *Paralipomènes*, selon F. Nau]. Il fit une réfutation de Haphtus et de Bardesane. Il expliqua * le *Diatessaron*, réfuta les Juifs et nous laissa des hymnes et des homélies sur divers sujets. **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 324]** Après Jean (Youanis), le siège de Constantinople fut occupé par Arsace, frère de Nectaire (*Saqtus*), qui n'y passa que quatorze mois et mourut. Atticus, qui était bien orthodoxe, lui succéda. Il rétablit le nom de Jean (*Youanis*) dans les diptyques des Pères. Cyrille condamna cet acte, écrivit à Atticus pour le blâmer et lui demander de rayer des diptyques le nom de Chrysostome. Atticus s'y refusa. Avant sa mort, Atticus envoya à Cléophas, prêtre de Nicée, 300 pièces de monnaie d'or pour être distribuées aux pauvres. Puis il mourut le dix octobre après un pontificat de vingt-et-un ans.

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

La salle de la semaine correspond à l'endroit où les moines s'occupaient de la cuisine.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim),

CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022
